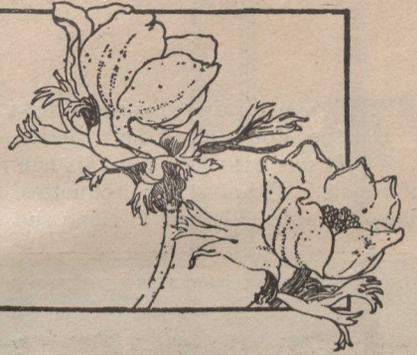




## Les modes enfantines



**VOICI** bientôt l'époque des distributions de prix, après lesquelles écolières et écoliers rentreront au foyer pour les vacances.

Dès maintenant, les mères se préoccupent au sujet des costumes d'été de leur petit monde, et nombreuses sont celles qui ont écrit à l'Album Universel pour se renseigner sur ce que sera cet été la mode pour enfants.

Désireux de répondre dignement à la confiance de nos gracieuses lectrices, nous nous sommes mis en quête, puisant aux meilleures sources d'informations, et nous voici avec une ample moisson de choses pimpantes et jaunettes, de frais et mignons atours dont se parera pour faire honneur aux femmes d'aujourd'hui la naissante coquetterie des femmes de demain.

Disons d'abord que si la mode n'existait pas des corsages blousants et des vestes courtes plissées, il nous faudrait l'inventer pour nos toutes jeunes filles, car rien n'est plus seyant aux bustes à peine dessinés que les formes vagues où la ligne ne compte pour rien.

Les petites pèlerines aussi leur sont avantageuses; non la pèlerine toute ronde, à moins qu'elle vienne à la suite d'un empiècement court, mais celle qui laisse le dos libre et part seulement d'une sorte de bretelle passant carrément sur le milieu de l'épaule. Nous appellerons cette bretelle épaulette, si elle s'arrête à mi hauteur du buste.

Les jupes plissées et les jupes froncées vont aussi mieux aux fillettes que les formes plates, surtout si les mignonnes ont la silhouette un peu grêle. Les jupes plissées sont de préférence montées sur un empiècement pas plus large que la main, pour éviter l'amas des plis, qui épaissiraient la taille. Cet inconvénient disparaît également avec les jupes

préoccupation capitale des mères — avec le besoin de mouvement, de jeu, d'exercice, qui tient une si grande place dans la vie de l'enfant, et que ne doit pas entraver le souci de conserver intacte sa toilette.

La robe est faite pour l'enfant, et non l'enfant pour sa robe. C'est une grande erreur de s'ingénier à ne point froisser une robe trop élégante plutôt qu'à laisser notre fille prendre de libres ébats.

Bien entendu, il faut lui apprendre l'ordre, le soin. Une petite fille peut jouer sans se salir, sans se déchirer, à moins d'accidents. Mais ce sont ces accidents qu'il faut prévoir. On ne peut la tenir en laisse, dans la crainte d'une tache ou d'un accroc. Il est donc mieux de la vêtir de telle sorte que, dans ses jeux, elle n'ait rien à gâcher de précieux.

Plus nous allons, plus la tendance s'accroît d'habiller les fillettes comme leurs petits frères à l'âge où ces enfants partagent les mêmes jeux, lorsqu'il s'agit, bien entendu, des toilettes de tous les jours. Les blouses sont semblables, les chaussures aussi, et les coiffures offrent une si faible différence, qu'on a peine à les distinguer. La seule variante est la jupe très courte, soeur de la culotte au-dessus du genou, laissant toutes deux à découvert les jambes rondelettes, que le soleil déjà chaud aura vite fait de brunir.

Bientôt, ce seront les séjours au bord de la mer; alors, adieu les petites bottes à la tige armée de baleines, que l'on vient de créer, pour soutenir les chevilles trop faibles! La vague couvrant les petits pieds de ses caresses fortifiantes, suffira amplement pour calmer les inquiétudes, peut-être justifiées, des pauvres mamans sur l'avenir des jambettes qui trottaient

autour d'elles. Il serait bon d'appuyer davantage sur l'abus des chaussettes. Tous les médecins d'enfants sont d'avis que les chaussettes doivent être prohibées — surtout pour les petites filles — par tous les temps froids et humides. Donc, excepté pendant les jours très chauds de l'été, de juin à septembre par exemple, que la fillette porte des bas. D'ailleurs, quand elle devient grande, que ses jupes commencent à s'allonger, qu'elle va au catéchisme de première communion, surtout après la première communion, les chaussettes sont plutôt ridicules.

Plus encore que chez les grandes personnes, chez les enfants les vêtements de dessous doivent être irréprochables; ce sont eux qui contribuent le plus à assurer l'élégance. Les formes de lingerie varient peu pour les enfants. Les chemises rondes ou se boutonnant sur l'épaule s'ornent de petits plis. Un volant festonné les borde. Le tissu en sera fin, mais résistant. Pour les pantalons, on choisira un très fin shirting; on leur donnera la forme dite bracelet, qui est la plus pratique pour les enfants, et aussi la plus élégante. Quant à la coupe, elle demande quelque attention. On habille les fillettes aujourd'hui de robes très courtes, il faut, pour le bon ajustement, de la toilette, que le

pantalon soit plus court de deux doigts que la robe. Rien n'est disgracieux comme le volant du pantalon que l'on aperçoit derrière sous la robe.

Le jupon doit être de coupe particulièrement soignée. Pour les petites filles, comme pour leurs mamans, l'élégance de la robe dépend beaucoup du juponage.

Les étoffes quadrillés noir et blanc ou bleu et blanc font de ravissants costumes d'enfant et seront le dernier cri de la nouveauté, cette saison. Ces quadrillés se trouvent en lainages, en coton et en fil. La broderie, toujours si aimée, aura cet été une recrudescence de vogue, on en fera des robes de fillettes qui seront des amours. Une petite jupe froncée formée d'une seule hauteur de broderie avec petit corsage bouffant également brodée, habillera à ravir une fillette de quatre à cinq ans;



Costume en une seule pièce pour fillette de 8 à 10 ans, présentant le genre russe et le genre marin habilement combiné. La robe est en piqué blanc. Col et ceinture en toile bleue.

deux volants superposés formeront une jupe mignonne pour une enfant de dix à douze ans.

Certaines broderies sont fragiles, délicates, elles demandent des soins infinis; il en est d'autres qui résistent parfaitement aux fréquents nettoyages, et ce sont celles-là que nous vous recommandons pour vos chéris, car, avant tout, il faut une propreté irréprochable de la bottine à la coiffure, et la broderie si belle qu'elle soit ne le sera jamais complètement si elle est défraîchie.

Nos fillettes porteront de larges capelines de paille aux bords souples, à la calotte légèrement allongée; on les garnira de foulards ou de rubans moelleux, comme le Liberty.

Pour les coiffures de bébé, la mousseline de soie est le tissu par excellence; que de délicieuses coiffures on confectionne avec cette étoffe vaporeuse, soit qu'on la chiffonne sur une forme de paille, ou qu'on la coulisse sur une carcasse de tulle.

Pour les grandes fillettes qui excellent dans les travaux à l'aiguille, il est une mode dont elles auraient tort de ne pas profiter, c'est la broderie sur drap appliquée aux garnitures d'un costume.

On peut composer ainsi un ornement original et se distinguant totalement de ce qui se voit dans les magasins. J'ai vu ainsi un boléro pour une fillette de quinze ans. Il était en drap bleu-marine avec deux petits revers de drap blanc sur lesquels était brodé une branche de houx; c'était charmant. On rehausse étonnamment un corsage en y ajoutant un col, des revers ou des pattes brodés de cette manière.

JACQUELINE.



Élégante petite robe en mousseline blanche garnie de valenciennes et de plis lingerie (remplis) Berthe à pointes mouchoir, guimpe formée de plis et d'entre-deux. Volant au bas de la jupe, bordé d'une valenciennes.

plissées soleil. En somme, les modes enfantines suivent les nôtres.

Cependant, il est essentiel de ne pas choisir pour les fillettes les façons seyantes pour leurs grandes soeurs ou leurs jeunes mamans; plus une enfant est simplement habillée, plus elle est charmante. Il faut compter aussi, — ce doit être la